

Les ceintures vernies en telintes rouges et vertes se portent avec le costume simple; on a soin seulement de faire entrer des plaques de velours ou des pièces de galon brodé dans le corps des ceintures pour leur donner un peu plus de fantaisie. Les ceintures se ferment par un gros bouton décoratif et montent à la place de la boucle, soit une belle fleur artificielle, soit un motif à effet.

Une récente nouveauté: la ceinture de velours noir partant d'une boucle décorative placée dans le dos et se croisant sur le devant, les extrémités, munies de longues franges, tombant assez bas.

Du ruban simplement enroulé autour de la taille et fermé par devant sous un gros noeud au centre duquel se place un bijou de jais ou de strass ou une boucle style ancien, constitue en ce moment la nouveauté anglaise en ceintures.

L'Amérique vend d'extraordinaire façon les ceintures élastiques, de soie et de cuir. Ces dernières, comme chez nous, ont le plus de succès. Le cuir en est d'une souplesse merveilleuse, afin que la taille de la robe russe soit bien montée. On fait, pour aller avec la tunique russe, de petites ceintures de cuir noir, avec boucle recouverte de chevreau et deux boutons; beaucoup de ces boucles carrées et en or, contiennent un monogramme. Les ceintures en Suède sont aussi en faveur.

La nouveauté du mois dernier consistait en une ceinture formée de trois bandes de chevreau blanc lacées à la suite les unes des autres avec du ruban de satin noir traversant de larges oeillets. On réalise la même idée avec du Suède de couleur naturelle, combiné avec des rubans verts et bleus foncés.

Autres nouveautés: la large ceinture de velours noir, avec boucle recouverte du même velours; la ceinture orientale, en tissu cachemire très apprêté, combiné avec du cuir noir; enfin, la plus récente: la ceinture en paille Panama doublée de chevreau de nuance tranchante. On retourne la doublure sur le devant pour faire à la paille une jolie bordure. Boucles carrées ou oblongues, très simples.

Ombrelles

La mode actuelle, si capricieuse, mais aussi combien tolérante, nous a rarement offert une si grande variété d'ombrelles; chaque semaine nous apporte quelque modèle nouveau.

Nous avons vu successivement l'ombrelle formée de deux carrés de foulard ou de soie bordée de dessins orientaux posés l'un en travers de l'autre pour former un losange à huit pointes; le même modèle en nansouk brodé recouvert de Valenciennes; l'ombrelle de taffetas rosé fané, type classique, avec une bande de moire de même nuance et le manche Louis XV; l'ombrelle toute verte; et en-

fin l'ombrelle blanche et noire, avec bordure orientale, la poignée représentant des têtes de bêtes chères à Rostand, un gros noeud bouffant et l'anse de cordonnet ou de ruban qui permet de la porter suspendue au bras.

Vienne a eu aussi, paraît-il, une remarquable saison d'ombrelles, manifestant ses préférences pour le type dit "Frou-Frou" et pour la nuance bleu pastel. Les grands magasins lancent en ce moment l'ombrelle de paille fine imprimée en diverses couleurs et ornée d'une frange de paille nouée.

Boutons

La nouveauté française en boutons: les boutons de métal à estampes. Celles-ci sont arrangées de façon à former une étoile, dont les vides sont remplis par un émail de couleur ajoutant encore à l'effet décoratif des estampes, dans la composition desquelles entrent différents métaux. Les doubles boutons de métal dont les dames se servent comme garniture de chapeaux, seront décorés de la même manière.

Les fabricants autrichiens continuent les modèles parus dernièrement, à savoir les boutons de métal et de bois de cerf ornés d'emblèmes de chasse.

Les Anglais portent en ce moment des boutons de manchette avec l'image du feu roi entourée d'une bordure laquée ou oxydée.

L'Amérique produit pour l'exportation de beaux boutons presque plats et très larges. Le pays emploie moins de boutons que précédemment dans les garnitures, mais ceux qu'on voit sont devenus plus grands que d'habitude; c'est ainsi que les boutons dorés donnent l'idée, par exemple, de boutons d'équipement militaire ou naval.

Chapeaux

On n'a pas souvenance d'avoir rencontré une si grande diversité de formes que cet été; formes plates, formes élevées, toques, bonnets, demi-cloches et autres voisins sans se nuire; cette si grande variété de genres ajoutée, au contraire, au charme et au pittoresque des réunions mondaines.

La vogue est pourtant surtout aux larges demi-cloches et aux très hautes toques. Le chapeau en tulle, forme cloche avec couronne entourée d'un ruban de satin chiffonné formant un large noeud sur le devant, fut une des dernières créations.

A Vienne, le chapeau rond, égayé de diverses couleurs—six parfois!—fait prime parmi les élégantes. Là, aussi grande variété de modèles: formes Louts XV, Louis XVI, Bergère, Amazone à larges bords, toques, boléros, capotes, la plupart en tagal. l'essentiel est que le chapeau soit bigarré le plus possible. Les nuances préférées sont le vieil or, le mauve, le vert mousse, le blanc et la paille florentine.

A Berlin domine le chapeau blanc avec

fond de couleur sombre; mais par ces temps de chaleur, les gracieux chapeaux de dentelle et de tissus légers font concurrence aux formes Bergère qu'on voit surtout beaucoup. Pour les sports, les dames se coiffent du panama ou du canotier rustique à bords étroits; le canotier à larges bords se porte pour le footing, comme chapeau trotteur.

Revenons à Paris. La mode d'hiver pour autant qu'on puisse en juger à présent, semble vouloir s'interdire les formes excentriques. On portera beaucoup de peluche; la peluche fine, en noir, blanc, bleu, gris, castor ou prune, donne énormément de chic aux chapeaux. Les plumes d'autruche et les aigrettes verront encore des jours heureux, mais tout fait présumer que les fleurs seront rares.

Nous ne faisons qu'esquisser ici les grandes lignes de la prochaine mode, ne voulant pas nous aventurer à donner si tôt des indications que celle-ci s'aviserait peut-être de ne pas confirmer; on nous assure cependant que les étoffes cachemire, les broderies russes et les tissus métalliques (tulle, dentelles et broderies) relevés de petites touches de couleurs joueront un rôle important sur les chapeaux d'automne. Acceptons-en l'augure!.....

Epingles à chapeaux

On voit en ce moment une infinité de modèles plus ou moins originaux. Signaux surtout les épingles en celluloid, dont certaines sont très artistiques et arrêtent les regards par d'heureux effets de couleur. Les plus récentes représentent soit une rose épanouie, soit des feuilles décoratives ou encore de jolis insectes aux ailes diaprées.

Dans l'article de belle bijouterie, les épingles à chapeaux sont rendues inoffensives à l'aide d'un bijou, muni d'un ressort, masquant la pointe dangereuse. A propos de ces épingles, dont les méfaits ne se comptent plus, citons en courant cette riposte savoureuse d'une Bruxelloise qui, sortant plus brusquement qu'elle ne l'aurait voulu d'un tramway de l'Exposition, va cogner de la tête contre un voyageur benévole et d'une épingle de sa toque, lui perce le nez d'outre en outre: "Ah! ces sacrés épingles!" ne peut s'empêcher de crier le monsieur. Et la dame de lui répondre d'un ton pointu: "Tiens est-ce ma faute, à moi, si vous avez le nez si long!"

Nez du monsieur. (C'est le cas de le dire).

Chaussures pour dames

Toujours l'affreuse, la vulgaire mode américaine! Quand en serons-nous débarrassés?

On porte l'après-midi le soulier Duc de Guise ou Régent, mi décollé, avec haute patte montante, noeud en boucle; les mêmes souliers pour la ville, en chevreau verni, sont assez distingués. Les chaussu-